

Pour les hommes il n'en va pas ainsi, c'est la cruauté même qui les martyrise. Si tost que celui qui fut conduit aux trois Rivières eut mis pied à terre, les femmes & les enfans se iettent dessus; c'est à qui luy affenera le mieux son coup; cependant le prisonnier chante, passe chemin sans se retourner pour voir qui le frappe: vn miserable boiteux le voyant tout nud prend vne grosse corde en double & la décharge sur ce pauvre corps, sur le dos & sur le ventre, & sur l'estomach, en forte qu'il chancela & pensa tomber, sa chair en resta toute liuide, & toute morte: d'autres luy mirent du feu dans la bouche, d'autres approchoient des tisons en diuers endroits, pour le faire rostir, puis on luy donnoit vn peu de relâche, [238] le faisant chanter & dancier: vne femme le vint mordre par vn doigt, taschant de l'arracher, comme feroit vn chien; en fin n'en pouuant venir à bout elle prend vn couteau, & le coupe, puis luy met dans la bouche pour luy faire aualer, il tasche de le faire, mais il ne pût; l'ayant rendu à cette Tygreffe, elle le fait rostir pour le donner à manger à des enfans, qui le sucçoient déjà; vn de nos soldats suruenant le demanda, à peine ces enfans le vouloient-ils quitter; il s'en saisit donc, & le ietta dans la riuiere abhorrant ces cruautés. Deux ieunes hommes prirent vne autrefois ce pauvre miserable par les deux bras, & à belles dents comme des Loups enragez mordoient dedans, le secouant comme vn dogue furieux secouë vne charogne pour en emporter la piece. Dés que i'eus appris que ces rages se faisoient à nostre porte, & deuant les yeux de nos François, ie descendis aux Cabanes, & tançay fort & ferme ces bourreaux, les menaçans que les François ne les aimeroient plus: & en